

l'encoche

revue d'information
de la commune de Montana



Décembre 2010 - N° 14

*Le Curling-Club
Crans-Montana*

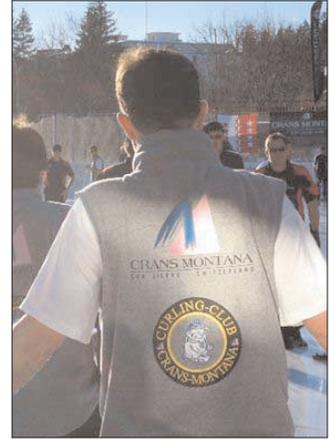


Le Curling-Club Crans-Montana



Le curling à travers les âges et à Crans-Montana

Il est impossible de dater avec précision l'origine du curling. De tout temps, les hommes ont pratiqué des jeux avec des pierres; dans les contrées nordiques, ceux-ci se pratiquaient de préférence sur glace. L'un d'entre eux, «le dolly», est l'ancêtre du curling: depuis une ligne, il fallait lancer des pierres sur une quille de bois.



Nicolas Féraud de dos portant l'écusson du club.

Au XVI^e siècle, des immigrants flamands auraient introduit en Ecosse un jeu nommé «kulling»; un tableau de Pieter Bruegel datant de 1565 représente d'ailleurs un paysage hivernal hollandais dans lequel on peut apercevoir des joueurs de curling.



Nicolas Féraud
Président du Curling-Club
Crans-Montana



Tableau de Pieter Bruegel.



La pierre de Stirling datée de 1511.

Cette origine est contestée par les Ecossais, qui revendiquent la paternité de ce sport. La première pierre de curling n'a-t-elle pas été découverte lors de fouilles archéologiques dans le village écossais de Stirling, sur laquelle est gravée la date de 1511 ?

Quelle que soit l'incertitude sur son origine, il n'en reste pas moins que ce jeu est très populaire en Ecosse entre le XVI^e et le XIX^e siècle ; devenu un passe-temps courant, ce jeu attire des gens de toutes les couches de la société. On peut lire dans les minutes d'un procès du 11 décembre 1638 que l'évêque d'Orney a été jugé coupable d'un acte terrible en violant le repos dominical par la pratique de son sport favori : «he was a curler on the ice on the Sabbath day».



La pratique du curling en 1897.

En 1838 est fondé le Grand Caledonian Curling Club à Edimbourg, qui est comme le berceau de la discipline. En 1848, il devient le Royal Caledonian Curling Club ; il faut attendre plus d'une centaine d'années avant que ne soit créée, en 1966, la Fédération Internationale de Curling, composée de sept membres parmi lesquels la France, l'Ecosse, le Canada, les Etats-Unis, la Suède, la Norvège et la Suisse, et qui s'appelle aujourd'hui la «Fédération Mondiale de Curling».

Le curling accède au statut de sport olympique aux Jeux de Nagano, en 1998 ; la Suisse s'y distingue avec une médaille d'or pour les hommes (P. Hurliman), et le Canada avec une médaille d'or pour les femmes. Le curling en fauteuil roulant fait quant à lui son entrée aux Jeux paralympiques de Turin 2006, six ans après que Crans-Montana a montré la voie en organisant la première coupe du Monde de Curling en fauteuil roulant (janvier 2000).



Crans-Montana et le curling: une longue histoire d'amour.



La pratique du curling en 1909.

Les débuts, une clientèle choisie.

Si, en Suisse, le curling n'est plus considéré comme un passe-temps pour « oisif fortuné et grabataire » que depuis la mémorable victoire de notre équipe nationale lors des JO de Nagano en 1998, Crans-Montana fait œuvre de précurseur dans ce domaine, puisqu'on y pratique ce « vrai » sport, technique, physique et cérébral depuis le début du

siècle passé ! Importé par des clients anglophones fréquentant les premiers hôtels montanais dans les années 1900-1910, il est d'abord réservé au cercle restreint des hôtes du Palace (la clinique bernoise actuelle), qui y jouaient en cravate. En 1909, le premier Scottish Tour fait halte à Montana: trente-sept Canadiens et un grand nombre d'Écossais y disputent la Strath Cona Cup ! (Notre premier bus de touristes en somme !) Puis, gentiment, dans les années 1920-1930, des amitiés sincères et chaleureuses se créant, les hôteliers et commerçants sont initiés et invités à partager les loisirs de leurs clients. *On peut ainsi très sérieusement considérer le curling, de par son origine tant géographique que culturelle, comme le pendant hivernal du golf.*

L'après-guerre : un essor servi par une belle rivalité

Dès la fin de la Seconde Guerre mondiale, une émulation et un vif intérêt naissent sur le Haut-Plateau pour ce sport. L'essor se fait rapidement ; à Montana, sous l'instigation des frères Paul et Willy



Fisher, d'Ernest Viscolo et de Fritz Gerber, le premier club voit le jour, le «Montana-Station». La rivalité alors à son paroxysme entre Montana et Crans est aussi effective sur la glace. A Crans, emmené par les Bezançon, Antamatten, Zumofen, Mudry et Bonvin, on fonde le «Crans-Station». Les pistes de curling foisonnent partout, sur les patinoires naturelles du Sporting et sur celle de Montana (artificielle dès le début des années 50), sur les lacs Grenon et Etang Long, au Palace, au Beau Séjour, à Vermala et même à l'emplacement du mini-golf d'Y'coor. L'engouement est tel que chaque hôtel s'enorgueillit d'avoir sa propre équipe.

Les clubs aussi se multiplient, car à cette époque seule une équipe par club peut participer au championnat suisse; c'est donc une course effrénée qui agite le Haut-Plateau pour savoir qui aura la meilleure équipe sur la glace. Le curling est vraiment *LE* sport à la mode durant cette période et toutes les vedettes séjournant dans la station participent aux nombreux tournois.

Années septante: une sage coopération

Dès les années septante, une période de sagesse s'installe sous la houlette de présidents visionnaires comme Ernest Viscolo, Christian Schmid, ou encore Armand Bestenheider; la concurrence fait place à la coopération: dès 1975, Montana-Station et Montana-Vermala fusionnent en Montana CC, suivis, en 1977, de Crans-Station et Crans-sur-Sierre. La grande fusion, la première du genre dans la station, aboutit, en 1981, à la fondation du Curling-Club Crans-Montana. Un moniteur sera même pour la première fois engagé et payé quatre mille francs par saison. Les tournois, durant ces années, enregistrent jusqu'à quarante équipes. Les meilleurs résultats sportifs du Club datent d'ailleurs de cette période, avec plusieurs victoires dans les Championnats suisses féminins, mixtes et seniors.



La «Halle de Glace»: grandeur et décadence

La merveilleuse «Halle de Glace» (actuellement le casino) est inaugurée en 1988, mais les curleurs l'utilisent déjà depuis deux ans; elle représente l'apogée de l'histoire du curling à Crans-Montana. Son architecture en fait la plus belle de Suisse, et de loin. Un grand nombre de joueurs genevois et vaudois ainsi qu'une nombreuse clientèle internationale passent tout l'hiver en station pour ne pas manquer un seul des très nombreux tournois. Les leçons et démonstrations connaissent un essor fantastique. Tout semble aller pour le mieux!



La pratique du curling aujourd'hui.

Malheureusement, des problèmes techniques rendant la glace injouable coupent court à tous les espoirs et, la Halle change hélas d'affectation en 2001, laissant le club sans autre marge de manœuvre que de revenir à l'Open air sur la glace du Sporting. Mais il en faut plus pour décourager le comité qui réussit, en 2008, à organiser sur la patinoire de Montana la finale suisse Open Air, les trente-six meilleures équipes.

De fait, depuis la disparition des pistes couvertes, le club périclité et essaie tant bien que mal de poursuivre son but de formateur et d'animateur; mais jeunes et touristes ont de la peine à s'accrocher à un jeu aléatoire, difficile et exercé dans des conditions climatiques extrêmes.

Un avenir prometteur

Le 25 août dernier est un jour historique pour le Curling-Club Crans-Montana ainsi que pour la jeunesse des six communes et pour tous les partenaires



touristiques. L'assemblée des délégués de l'ACCM, par 38 oui, 0 non et 3 abstentions, a accepté une enveloppe de plus de 12 millions pour réaménager le complexe d'Ycoor. Dans ce superbe projet sont prévues trois pistes de curling couvertes. Si aucune opposition ne vient retarder les travaux, le club aura à nouveau, dans deux saisons, un outil opérationnel de première envergure lui permettant d'atteindre ses objectifs pédagogiques et touristiques. Histoire d'avenir.



Le skip.

Dis-moi, tu curles ?

Le curling est un sport bien connu sur le Haut-Plateau, mais en connaissez-vous les termes, les règles et les usages ?

Le curling est un sport de précision pratiqué sur la glace avec de lourdes pierres de granit poli.

L'objectif est de placer le plus grand nombre de ses propres pierres le plus près du centre de la cible et d'empêcher l'adversaire d'y parvenir. Seules les pierres qui touchent la cible comptent.

En général, un match dure environ deux heures et se compose de huit ou dix «ends» lors desquels chacune des deux équipes de quatre joueurs lance ses huit pierres.

Il y a deux types de glace pour jouer au curling : en plein air ou à l'intérieur. Bien entendu, la qualité de la glace est très différente en «indoor» ou en «outdoor».

La surface de jeu est appelée «rink» et mesure 42,07 mètres de long sur 4,28 mètres de large. Elle est pourvue de deux cibles formées de cercles concentriques appelés «maison» (une à chaque extrémité).

Les appuie-pied appelés «hacks» sont fixés sur la glace, aux extrémités, et servent lors du lancer de la pierre de chaque côté.



La pierre en granit, équipée d'une poignée à son sommet, pèse 19,96 kilos. Sa base n'est pas plate mais concave et possède une surface de glisse de six à douze millimètres de moins que la largeur de la pierre, ce qui permet de donner un effet à la pierre: «le curl».

Le balai sert à balayer la glace (La Palice n'aurait pas dit mieux...); son rôle est primordial pour ralentir la décélération de la pierre et ainsi renforcer sa trajectoire.

Les chaussures sont également particulières, puisqu'il faut à la fois pouvoir glisser... et ne pas glisser! C'est pour cette raison que les curleurs portent une chaussure recouverte d'une pellicule de Teflon qui leur permet de glisser sur leur pied gauche (pour les droitiers...), alors que l'autre chaussure est recouverte d'une couche de caoutchouc «adhérant» à la glace.

L'équipe est formée de quatre joueurs(euses) ayant chacun un rôle précis à jouer et dont «le skip» est en général le capitaine :



Les balayeurs.

- le numéro 1 commence chaque «end» en plaçant les premières pierres, puis se transforme en «as du balai»;
- le numéro 2 doit être capable de faire des «take-off», c'est-à-dire d'éliminer les pierres placées par l'équipe adverse dans la maison;
- le numéro 3, ou «trouble-shooter», est celui qui résout les problèmes.

- le numéro 4, ou «skip», maîtrise généralement toutes les situations stratégiques et tactiques. Il doit savoir «lire» la glace et joue les deux dernières pierres. C'est lui aussi qui «donne la ligne» aux autres membres de son équipe en se plaçant dans la «maison» et en leur indiquant avec son balai où il désire qu'ils placent leurs pierres.

Nicolas Féraud



Rencontre avec Nicolas Féraud, président du Curling-Club Crans-Montana

Depuis quand êtes-vous président ?

- Depuis 2004. Le club, en crise identitaire et en crise de logement, avait du mal à tourner et beaucoup de ses membres pessimistes ne lui donnaient que peu de temps. Un petit groupe fervent s'est alors engagé à assurer la pérennité du Club et à garantir ses intérêts.

Quelles sont les qualités indispensables pour pratiquer le curling ?

- Il faut deux doigts de bonne humeur, une bonne dose de sociabilité, trois gouttes de bon sens (de l'équilibre). Mixez le tout, ajoutez un zeste de fair-play et buvez sans modération.

Quels sont les objectifs sportifs du club pour cette saison ?

- Nous allons préparer notre habituel Grand Tournoi au mois de février et, si nous trouvons des organisateurs, un tournoi durant les fêtes.

Les membres se retrouvent tous les vendredis soir au Sporting, dès la fin décembre si le temps le permet, pour une petite joute amicale. Tout le monde y est le bienvenu.

Nous allons aussi, dès la mi-janvier, organiser des initiations dans le cadre de l'université populaire.

La relève est-elle assurée ?

- Malheureusement, pour l'instant, le club est en régression. Mais l'espoir d'une future halle, avec son école de curling, devrait rapidement inverser la tendance et remettre notre sport sur de bonnes voies.

Parlez-nous du nouveau projet Y'Coor ?

- C'est indéniablement un projet d'intérêt général très important et une superbe opportunité pour notre club de se redynamiser et de promouvoir notre sport, qui est en très nette expansion partout où il y a des halles. C'est aussi une offre touristique historique de la station qui retrouve enfin la place qu'elle mérite.



Pourquoi le club est-il en perte de vitesse ?

- La perte de la halle de glace, sûrement la plus belle de Suisse, nous a coûté énormément, puisque le nombre membres du club a fondu l'année de la fermeture et qu'une quantité impressionnante de réservations ne se sont pas réalisées à cause du temps.

Une halle permet de jouer un curling moderne, plus sportif, plus combatif et régulier, qui plaît et ressemble à celui vu à la télévision. Elle assure du jeu par tout temps et à n'importe quelle heure. La grande partie de nos membres était de l'ancienne génération, de «l'open air», où l'esprit de convivialité l'emportait nettement sur le résultat et où il n'était pas rare de remplacer le match de curling par une partie de jass autour d'une bonne bouteille, si le temps laissait à désirer. Nos hôtes actuels sont plus exigeants: ils ne montent plus un week-end en station pour faire un tournoi s'ils ne sont pas assurés de pouvoir le jouer.

De plus, la plupart de nos membres étaient relativement âgés: sans structure accueillante et moderne, impossible de renouveler et de rajeunir notre société. Nous avons donc dû nous contenter de vivoter ces dernières années. Sans un noyau de «fanatiques», je ne suis pas sûr que notre club aurait tenu le coup. Même nos membres de la station préfèrent descendre à Sierre ou Sion pour faire un championnat. Il est tellement plus aisé et sympathique de jouer à l'abri et dans des conditions optimales que de se battre chaque soir contre le froid, le vent ou encore la neige.

Cette halle est donc une bonne chose?

- Bien sûr! Quel club valaisan peut se targuer d'avoir trois pistes privées et couvertes? Ce bijou nous permettra de reprendre toutes nos activités. La halle garantira nos cours et leçons, meilleure façon de faire de nouveaux membres. L'école permettra à tous les jeunes de se familiariser avec ce sport qui rapidement devient très captivant. Elle permettra aussi la réalisation d'«incentives» ou de sorties d'entreprises;



enfin, elle nous offrira l'occasion d'organiser quantité de tournois. Possibilité sera en outre donnée, suivant les conditions, de faire quelques tours à l'extérieur, puisque des rinks sont aussi prévus dehors, pour les belles journées ensoleillées. Elle permettra enfin au comité épuisé, que je remercie très chaleureusement, de passer la main en ayant le sentiment du devoir accompli, puisque nous remettrons un club très sain et que nos successeurs pourront, grâce à ce merveilleux outil, préparer le futur avec sérénité.

Un regret ?

- La seule petite déception est le fait de ne pas avoir une quatrième piste, faute de place. La taille de notre halle ne nous permet pas, malheureusement, d'organiser des événements nationaux ou internationaux; ce détail nous frustre quand on voit tout ce qui a été entrepris par nos prédécesseurs.

Une conclusion ?

- Vous commencez certainement à entrevoir où nous voulons vous amener : ce sport n'est pas un « jeu inintéressant pour petits vieux décatis », c'est un sport à part entière. Allons, allons, nous savons que vous êtes vous aussi restés scotchés devant le curling lors des dernières retransmissions télévisées des Jeux olympiques.

Un mélange de la stratégie des échecs et de la précision exigée par un coup roulé au golf font du curling un sport passionnant qui mériterait d'être pratiqué par plus de gens. Et pourquoi pas par vous ?

Remerciements à : Ursula Pochon
Christian Schmid
Francis Apothéloz